

Rapport de course du samedi 9 mars 2013

Acte I - Plan de la Douve : course annulée en raison des températures trop élevées

Acte II - Dent du Grand Lé à 2884 m

Acte III - Monts Telliers à 2951 m

Titre de la rando: plus c'est haut, plus c'est beau!

Casting: dans la famille Haldimann, j'ai nommé le père, Ulrich, notre chef de course, et son fils, Jean-Luc qui découvre les joies de la randonnée depuis cette année. Il est le seul en split board. Je les accompagne en tant qu'amie du fils et reporter amatrice d'air pur, de sports d'endurance, de liberté et de vues imprenables. Je ne serai pas déçue.

Arrivés sur le parking on se rend tout de suite compte qu'on n'est pas des lève-tôt, mais ça on le savait déjà. Départ du parking de Bourg St. Bernard à 1927 m à 10h25. Le soleil perce les nuages et nous donne du courage pour démarrer notre montée le long de la route menant au col. On se mêle aux autres skieurs et chausseurs de raquettes qui se suivent jusqu'à l'hospice.

Quant à notre petit groupe, il se dirige plein ouest juste après le 1er virage, laissant la procession vers l'Italie sur sa gauche. Nous suivons désormais un groupe d'une vingtaine de personnes qui doit certainement faire partie d'un club alpin. Plus loin on les regarde péniblement faire leurs conversions tout en sirotant notre thé. S'ils font partie de l'élite, ça promet! Mais on se rend vite compte que ce sont plutôt des débutants qui s'initient à ce sport plus technique qu'il en a l'air. On finit par les dépasser et on continue notre ascension vers la Dent du Grand Lé. Ulrich est muni d'un GPS, on ne peut pas se tromper!

Il a neigé 3 cm dans la nuit, ce qui nous donne l'illusion d'un duvet ouaté. Or il n'en est rien, la couche juste au dessous est bien dure et nous rend la montée moins pénible tant qu'on n'est pas en dévers. Jean-Luc doit impérativement fixer ses couteaux. Quant à Ulrich, pas de chance, sa nouvelle paire de lattes est malheureusement incompatible avec ses vieux couteaux. On sera donc deux à dérapier, mais on en a vu d'autres.

Est-ce qu'on a suivi le mouvement qui nous a aspiré vers l'ouest sans qu'on s'en aperçoive ou est-ce l'envie d'aller toujours plus haut et plus loin qui nous a fait nous détourner du droit chemin? Quelle qu'en soit la raison, nous n'avons jamais atteint la Dent du Grand Lé et avons fini notre ascension, à pied, au sommet de ses grands frères: les Monts Telliers.

La vue est à couper le souffle: la Combe des Planards au nord en contrebas, la Pointe de Drône au sud, les lacs de Fenêtre qui se cachent sous la neige juste derrière le col du Bastillon. On est à l'étroit au sommet, le vertige s'installe chez certains, mais heureusement aucun vent ne nous fait perdre pied. On rencontre même un guide lausannois qui avait accompagné Ulrich le long de la Haute Route.

Il est plus de 14h, la faim nous guette mais le brouillard se fait de plus en plus dense dans la Combe de Drône, on décide de descendre le plus vite possible. Bientôt on ne voit presque plus rien, on suit les traces à peine perceptibles qui nous emmènent au fond de la combe jusqu'à la route et finalement jusqu'au parking. Il est 15h10, on va enfin pouvoir se restaurer confortablement installés dans la voiture, on l'a bien mérité. La température s'est encore élevée et le soleil repointe son nez. Il est temps de rentrer, quelle magnifique journée. Merci Ulrich, l'acte III était certainement le meilleur choix avec ses 1023 m de dénivelé. On se réjouit déjà des prochaines aventures.

Sandrine



